

cinthe, à Québec, et la division St-Jacques de Montréal, à Ottawa.

Les hommes, de quelque envergure qu'ils soient, connaissent, en général, le succès et les revers. Il en fut ainsi pour lui. L'on doit même ajouter que ses succès, tout en étant réels et retentissants, restèrent en deça de ses qualités.

Le nom de cet homme est Odilon Desmarais, généralement connu dans la province dès 1872 et, depuis, au Canada et aux Etats-Unis.

Il naquit le 28 février 1854, à Joliette, où son père, Jean-Baptiste Desmarais, occupait une position de confiance. Sa mère, née Beauchamp, appartenait à une famille de patriotes de 37.

Il fit ses études au collège de sa ville natale, d'où il sortit en 1872, pour aller prendre ses cours de droit à Montréal, en suivant le bureau de sir Alexandre Lacoste, aujourd'hui juge-en-chef de la Cour d'Appel et alors chef de l'un des bureaux professionnels les plus importants de la métropole.

Le patron et le clerc n'avaient pas les mêmes opinions politiques, et il leur arrivait parfois de quitter le bureau à peu près en même temps pour aller prêcher leurs théories respectives.

Dès le début de sa cléricature, Desmarais fut un homme de husting.

